

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

Gabon : 351 nouveaux cas et 2 décès

EN dépit des 211 guérisons enregistrés ces dernières 48 heures, la tension hospitalière révèle la gravité de cette deuxième vague.

"Nous avons enregistré 351 nouveaux cas positifs sur 7 755 tests réalisés, soit un taux de positivité de 4,5 %. 100 personnes hospitalisées dont 27 en réanimation pour détresse respiratoire, 211 guérisons et 2 nouveaux décès notifiés à Libreville. La répartition des nouvelles contaminations est comme suit : - Estuaire : 263 nouveaux cas positifs sur 7 461 prélèvements à Libreville, soit un total de 13 825 cas confirmés ; - Haut-Ogooué : 25 nouveaux cas positifs sur 57 prélèvements dont

10 à Franceville et 15 à Moanda, soit un total de 2 180 cas confirmés - Moyen-Ogooué : 46 nouveaux cas positifs sur 143 prélèvements à Lambaréné, soit un total de 658 cas confirmés ; - Ngounié : 00 nouveau cas positif sur 05 prélèvements à Mandji, soit un total de 183 cas confirmés ; - Nyanga : 09 nouveaux cas positifs sur 30 prélèvements à Tchibanga, soit un total de 111 cas confirmés ; - Ogooué-Ivindo : 02 nouveaux cas positifs sur 11 prélèvements

à Makokou, soit un total de 62 cas confirmés ; - Ogooué-Maritime : 06 nouveaux cas positifs sur 06 prélèvements à Port-Gentil, soit un total de 1 372 cas confirmés ; - Woleu-Ntem : 00 nouveau cas positif sur 42 prélèvements à Bitam, soit un total de 166 cas confirmés. Au total, sur 621 314 tests réalisés, nous avons enregistré 18 777 cas positifs, dont 2 592 cas actifs, 16 074 guérisons et 111 décès. Respectons les gestes barrières pour nous protéger contre la Covid-19."



Vaccination : 544 personnes ont reçu leur dose depuis le début de la campagne

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ILS sont au nombre de 544 personnes à être vaccinées contre le Covid-19 depuis le lancement de la campagne le 23 mars dernier. Après l'exemple montré par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, ce jour-là, et celui des membres du gouvernement dont la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le lendemain, le plan national de vaccination a atteint sa vitesse de croisière. Les 6 centres ouverts à Libreville, Owendo et Akanda vont continuer à recevoir, pendant toute la semaine, les personnes éligibles au vaccin (le Sinopharm qui est celui actuellement inoculé aux personnes présentant des critères d'éligibilité, en attendant le Sputnik-V dans les prochains jours). Au Centre national de vaccination contre le Covid-19 (Covi-vac), on indique qu'en gros, il faudra parvenir à vacciner au moins 50 % de la population. Soit 1 million de personnes pour parvenir à un niveau de couverture vaccinale capable d'avoir un impact sur la transmission du virus, de freiner sa propagation



Il faudra parvenir à vacciner au moins 50% de la population.

et, surtout, éviter l'apparition des formes graves de la maladie. Ce qui est réalisable, assure-t-on. L'objectif, estime-t-on, pourrait être atteint au bout d'un mois lorsque tous les 114 sites identifiés à l'échelle nationale fonctionneront à plein régime. Pour l'heure, et ce, pendant deux semaines environ, seuls les trois Centres hospitaliers universitaires (CHU), les hôpitaux militaires et l'hôpital de la coopération sino-gabonaise de Belle-vue II assurent le service. Progressivement, les activités seront déployées vers l'intérieur du pays, avec une priorité aux zones où la prévalence au Covid-19 est particulièrement élevée, avec un

accent sur le travail itinérant des unités mobiles. "En plus des mesures barrières, il y a aujourd'hui un espoir, avec la vaccination, de sortir de cette pandémie, de ces restrictions et de cette vie pratiquement asociale. Les vaccins qui vont être administrés à la population gabonaise ont fait la preuve de leur efficacité et d'une bonne tolérance qui sera toujours surveillée. Alors, si nous voulons, effectivement dans quelques mois, reprendre une vie à peu près normale, nous invitons toutes les personnes éligibles à se faire vacciner", explique Pr Marielle Bouyou, présidente du Copivac.

Fête des Rameaux : à l'ombre du Covid-19

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

APRÈS une célébration inédite l'année dernière de la fête des rameaux, en l'absence des fidèles, en raison de la situation sanitaire préoccupante due à la pandémie de Covid-19, les Chrétiens du monde en général, et ceux du Gabon en particulier, ont pu commémorer, hier, leur première fête des Rameaux dans les églises sous l'ère de la pandémie. Malgré la seconde vague de la maladie qui continue de secouer l'univers. Communément appelée dimanche des Rameaux et de la Passion, cette commémoration marque notamment l'entrée dans la Semaine sainte. Au Gabon, l'événement a donné lieu à la célébration de plusieurs messes et cultes, dans le respect des mesures barrières édictées par le gouvernement limitant le nombre de fidèles lors des offices religieux. Au cours de ces différents offices, la double signification de la fête des rameaux a, une nouvelle fois, été expliquée aux Chrétiens. Dans son homélie tirée de l'Évangile selon Saint Marc, le curé de la paroisse Saint-Joseph de Lalala, le père Pedroa, a indiqué que la fête des Rameaux commémore



Depuis l'arrivée de la pandémie de Covid-19, les chrétiens du Gabon ont célébré pour la première fois la fête des Rameaux dans leurs églises.

deux événements contradictoires : l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, accueilli comme un roi, et sa passion et sa mort sur la croix. Autrement dit, le symbole des rameaux allie, à la fois, joie et tristesse. La passion du Christ nous plonge dans une compassion de tristesse. Ceci du fait que Jésus monte à Jérusalem à la fête de Pâques, à laquelle il assistait souvent. Il savait déjà que, pour lui, la pâque serait difficile. Selon l'homme de Dieu, la semaine sainte est le moment où les Chrétiens doivent beaucoup méditer. "Les fidèles doivent imiter l'exemple de Jésus qui, à travers l'amour divin, a sauvé l'humanité", a exhorté le curé. "Apprenons avec Jésus à nous aimer les uns les autres", a-t-il conclu.